

<http://www.sudouest.fr/2017/07/27/elle-vient-avec-la-nuit-3650064-3.php>

[A LA UNE DORDOGNE PÉRIGUEUX](#)

Publié le 28/07/2017 à 3h39 par **Émilien Gomez**.



ILLUSTRATION ARCHIVES AFP

Yoann Prioul. DR

À l'occasion de la Semaine de la nuit, la Communauté de communes et l'office de tourisme du Pays de Fénelon proposent des animations pour découvrir la chauve-souris.

24 espèces de chauve-souris vivent en Dordogne. Les éclairages du chiroptologue Yoann Prioul avant la tenue de cette semaine spéciale

Jusqu'au mercredi 2 août, en Dordogne, la Communauté de communes et l'office de tourisme du Pays de Fénelon organisent la Semaine de la nuit. Des ateliers de découverte de la faune nocturne locale se succéderont (lire ci-dessous). La manifestation débute jeudi 27 juillet, avec une soirée spéciale sur les chauves-souris. En guise d'introduction, entretien avec Yoann Prioul, chiroptologue au [Conservatoire des espèces naturelles \(CEN\) d'Aquitaine](#).

« Sud Ouest ». Pourquoi la chauve-souris fascine-t-elle tant le public ?

Yoann Prioul. Je pense que c'est dû à tout ce qu'on a pu lire dans les livres. C'est un animal nocturne, qui a longtemps eu mauvaise presse auprès du grand public. Au Moyen Âge, elle était assimilée à Satan, elle était clouée aux portes. Jusqu'à aujourd'hui, elle a souffert de superstitions. Les naturalistes ont mis énormément de temps à comprendre son fonctionnement.

Sont-elles mieux protégées aujourd'hui ?

Elles bénéficient de la loi de 1976 sur la protection de la nature : les gens n'ont pas le droit de les manipuler et la destruction de leur habitat est passible d'un an de prison et de 15 000 euros d'amende. Il y a 24 espèces de chauves-souris en Dordogne, 25 en Aquitaine et 33 en France. Depuis dix-quinze ans, on arrive tout juste à stabiliser les effectifs alors qu'on en a perdu plus de la moitié en un siècle. Un gros travail a été fait en France pour protéger les espèces les plus vulnérables, notamment en fermant l'accès aux cavités. Mais les espèces les plus communes sont en déclin. Les règles de protection sont strictes mais il y a une raison à cela.

À quels problèmes sont-elles confrontées aujourd'hui ?

La cohabitation avec l'être humain peut ne pas toujours être facile. L'habitat des chauves-souris est anthropomorphique : elles souffrent d'une perte d'accès à nos maisons, des maisons qu'on ferme de plus en plus. On les chasse, aussi. Une colonie peut poser des problèmes à cause du bruit et des odeurs. Nous sommes là pour conseiller les gens, qui sont souvent inquiets au sujet de la rage. Si on ne les manipule pas, il n'y a quasiment aucun risque de transmission.

Les chauves-souris souffrent aussi de l'intensification de l'utilisation des pesticides dans les pratiques agricoles. On parle de sévices écosystémiques : moins il y a d'insectes, de ressources alimentaires, donc, moins il y a de chauves-souris. Il peut y avoir aussi des risques d'empoisonnement. Il y a actuellement des études pour voir si la chauve-souris fréquente les vignes, chasse certains ravageurs des vignes, et ainsi comprendre les services qu'elles pourraient rendre à nos propres activités.

Quelles sont les spécificités des chauves-souris ? Où peut-on les trouver ?

C'est le seul mammifère capable de voler. Elle a une gestation différée : après la reproduction, la femelle peut garder le sperme dans une poche pendant l'hibernation afin de mettre bas à l'arrivée des beaux jours, quand elle le décide, en fonction du climat.

Les chauves-souris vivent dans une large gamme d'habitats. À cette période, on peut les trouver dans les combles, derrière les volets, elles peuvent se mettre sous les écorces d'arbres, dans des cavités, grottes ou caves. L'été, les femelles se regroupent pour mettre bas ensemble et élever les petits dans les meilleures conditions. Pendant l'hibernation, elles choisissent les sites frais et à l'hydrométrie stable. Si elles connaissent un réveil par un dérangement trop important, elles perdent une grande partie de leur énergie et peuvent ne pas survivre.

Quel est l'intérêt de ces ateliers ?

Le but est d'expliquer aux gens que c'est un animal très fragile. La chauve-souris est très peu connue, les gens n'en savent pas grand-chose en général. Il n'y a qu'en les sensibilisant qu'on changera les comportements, qu'ils se rendront compte de l'intérêt de les protéger. On va aussi les rassurer, leur expliquer qu'elles ne sucent pas le sang

(rires). Il n'y a que trois espèces de chauve-souris type vampire et elles sont en Amérique du Sud. Il y a plein d'anecdotes à démystifier. Pour cela, on va leur faire comprendre comment elles fonctionnent.

Les participants vont faire une balade, écouter les chauves-souris et même peut-être les voir voler. C'est ce qui est le plus sympa.

Le programme de la Semaine de la nuit

Depuis 2012, la Communauté de communes et l'office de tourisme du Pays de Fénelon organisent des animations dédiées à la découverte de la faune nocturne. Pour la première fois, cela se concrétise par un événement spécial : la Semaine de la nuit.

La manifestation débute jeudi 27 juillet par la Nuit de la chauve-souris, qui se tient à 20 h 30 à Salignac-Eyvigues. Vendredi 28 juillet, à Aillac, la Nuit des étoiles permettra à ceux qui le souhaitent d'observer les astres grâce à l'aide de spécialistes et de leurs télescopes dans le cadre du marché gourmand aux poissons.

Jeu de piste

Samedi 29 juillet, ce sera la Nuit des petits carnivores. Un jeu de piste nocturne sera au programme au départ du lavoir du Sentier des fontaines afin de découvrir des animaux souvent méconnus. Lundi, sur le stade de rugby de Borrèze, le cinéma Rex de Sarlat proposera une projection en plein air de « Valérian », le dernier film de Luc Besson. La semaine se terminera mardi 1er août par des ateliers ludiques à Carsac (à 14 heures), et une balade nocturne contée à Saint-Geniès (à 21 heures).

Renseignements et réservations (obligatoires) au 05 53 28 81 93 ou au 05 53 59 10 70.